

71. Études des manuels français Alif Ba sur l'enseignement du FLE

Deniz DEMİRKAN¹

Namık Kemal ŞAHBAZ²

APA: Demirkan, D. & Şahbaz, N. K. (2023). Études des manuels français Alif Ba sur l'enseignement du FLE. *RumeliDE Dil ve Edebiyat Arařtırmaları Dergisi*, (Ö13), 1189-1204. DOI: 10.29000/rumelide.1379327.

Résumé

L'enseignement ou l'apprentissage d'une langue étrangère repose fortement sur les supports didactiques, parmi lesquels le manuel occupe une place prépondérante. *Dans ce contexte, il est inévitable que le manuel soit conçu conformément aux principes didactique de son époque.* L'enseignement du français en tant que langue étrangère en Turquie a une histoire qui remonte à la période de Tanzimat au XIXe siècle et se poursuit jusqu'à nos jours. Pour ce but nous avons essayé d'analyser des manuels Alif Ba publié à l'époque, en lien avec le développement historique de l'enseignement du français en tant que langue étrangère en Turquie. L'Alif Ba est le matériel de cours le plus important de la période à la fois dans l'enseignement du turc et dans l'enseignement du turc comme langue étrangère. Après le Tanzimat, non seulement dans l'enseignement du turc et du français, mais aussi dans l'enseignement de l'anglais, de l'allemand et du persan, les Alif Ba ont été utilisés comme matériel de cours. L'importance de cette étude réside pour la première fois dans l'évaluation de manuels anciens dans le contexte du développement historique de l'enseignement du français en Turquie. Dans cette étude, qui est basée sur une revue de littérature, cinq livres d'Alif Ba français publiés entre 1883 et 1928 (Alphabet français-turc publié par İstepan, *Nouvel alphabet français* publié par Ali Nazima, Mon premier alphabet illustré publié par Raghıp Rıfki, Kendi Kendine Fransızca yahut Mükemmel Elifba-i Osmanî publié par Nüzhet, Je lis l'alphabet français publié par Raghıp Rıfki) ont été analysés. Ces Alif Ba ont été examinés selon les critères liés aux méthodes et techniques suivies, à leur adéquation au public cible, au contenu et aux caractéristiques de format des textes de lecture libre. En conséquence, la méthode vocale a été principalement suivie dans l'enseignement du français en Turquie en fonction de la compréhension éducative de l'époque. La lecture libre de textes est suffisante pour enrichir le vocabulaire français et fonctionnelle pour l'utilisation de la syntaxe des lettres et des images dans différentes tailles de format.

Mots-Clés : Enseignement des langues étrangères, FLE, manuel de cours, Alif Ba

¹ Dr. Öğr. Üyesi, Gazi Üniversitesi, Yabancı Diller Eğitimi Bölümü, Fransız Dili Eğitimi ABD (Ankara, Türkiye), denizdemirkan@gazi.edu.tr, ORCID ID: 0000-0002-1115-3411 [Arařtırma makalesi, Makale kayıt tarihi: 03.09.2023-kabul tarihi: 23.10.2023; DOI: 10.29000/rumelide.1379327]

² Prof. Dr., Mersin Üniversitesi, Eğitim Fakültesi, Türkçe Eğitimi ABD (Mardin, Türkiye), nksahbaz@mersin.edu.tr, ORCID ID: 0000-0003-2462-3002

Fransızcanın yabancı dil olarak öğretiminde Fransızca Elifba kitaplarının incelenmesi

Öz

Yabancı dili gerek öğrenirken gerek ise öğretirken, şüphesiz en önemli didaktik materyallerden biri ders kitabıdır. Bu bağlamda ders kitabının çağının didaktik ilkelerine uygun olarak tasarlanması kaçınılmazdır. Türkiye'de yabancı dil olarak Fransızca öğretimi, on dokuzuncu yüzyılda Tanzimat döneminden başlayıp günümüze kadar devam eden bir tarihe sahiptir. Bu amaçla, Türkiye'de yabancı dil olarak Fransızca öğretiminin tarihsel gelişimi ile bağlantılı olarak o dönemde yayınlanan Elifba kitapları analiz edilmiştir. Elifbalar, hem Türkçenin öğretiminde hem de Türkçenin yabancı dil olarak öğretiminde dönemin en önemli ders materyalidir. Tanzimat'tan sonra sadece Türkçe ve Fransızcanın öğretiminde değil İngilizcenin, Almancanın, Farsçanın öğretimde ders materyali olarak elifbalar kullanılmıştır. Bu çalışmanın önemi, Türkiye'de Fransızca öğretiminin tarihsel gelişimi bağlamında eski yazı yayımlanmış ders kitaplarının ilk kez değerlendirmesinde yatmaktadır. Literatür taramasına dayanan bu çalışmada, 1883-1928 yılları arasında yayımlanmış beş adet Fransızca elifba kitabı (İstevan tarafından yayımlanan Nev-icad Elifba-i Fransevî, Ali Nazima tarafından yayımlanan Yeni Elifba-i Fransevî, Ragıb Rıfki tarafından yayımlanan, Fransızca Musavver İlk Elifbam ve Fransızca Elifba Okuyorum, Nüzhet tarafından yayımlanan Kendi Kendine Fransızca yahut Mükemmel Elifba-i Osmanî) tahlil edilmiştir. Söz konusu elifbalar, takip edilen yöntem ve tekniklere, hedef kitleye uygunluğuna, serbest okuma metinlerinin içeriğine ve biçim özelliklerine ilişkin ölçütlere göre incelenmiştir. Sonuç olarak, Türkiye'de elifbalara bağlı olarak Fransızca öğretiminde dönemin eğitim anlayışına bağlı olarak ağırlıklı olarak ses yöntemi takip edilmiştir. Serbest okuma metinleri Fransızca sözcük dağarcığını zenginleştirme açısından yeterli, biçim olarak da farklı puntolarda harf dizimi ve resimlerin kullanılması noktasında işlevseldir.

Anahtar kelimeler: Yabancı dil öğretimi, Yabancı dil Fransızca, ders kitabı, Elifba

Analysis of Historical French *Elifba* Textbooks in Foreign Language Pedagogy in Turkey

Öz

Textbooks are indispensable pedagogical tools in foreign language instruction, necessitating a design congruent with the era's prevailing didactic paradigms. The pedagogy of teaching French as a foreign language in Turkey has historical underpinnings that can be traced back to the Tanzimat period and continues to be of contemporary relevance. This study aims to analyze Elifba textbooks, which were the cornerstone instructional materials during this historical period, to gain a better understanding of their contributions to the evolution of French language education in Turkey. Relying on an exhaustive literature review, the study scrutinized five French Elifba textbooks published between 1883 and 1928, including works such as Nev-icad Elifba-i Fransevî by İstevan, Yeni Elifba-i Fransevî by Ali Nazima, Musavver İlk Elifbam in French by Ragıb Rıfki and I'm Reading Elifba, Self-French or Perfect Elifba-i Osmanî. The assessment was based on a set of criteria that evaluated the teaching techniques utilized, the appropriateness of the materials for the intended audience, and specific content attributes such as unrestricted reading passages. The findings highlight a predominant use of the phonetic method in alignment with the educational philosophies of the time. Moreover, the free-reading texts within these *Elifba* textbooks were deemed effective for enriching French

vocabulary and demonstrated functional utility through diverse typographical elements. This study serves as an inaugural examination of historical textbooks in the broader landscape of pedagogy relevant to teaching French in Turkey.

Keywords: Foreign language teaching, French as a Foreign Language, Textbook, Elifba

1. Introduction

Le français occupe une place prépondérante parmi les langues préférées à la fois dans les institutions éducatives et au sein de la société, tant pendant la période ottomane que durant la période républicaine. L'enseignement du français en tant que langue étrangère, de l'époque ottomane jusqu'à nos jours, présente une évolution historique significative. Dans le processus de développement de l'enseignement des langues étrangères en Turquie, certains jalons sont particulièrement marquants. Voici quelques-uns de ces jalons majeurs :

-Pendant la période ottomane, de nombreuses écoles ont introduit des cours de langues étrangères dans leur programme, notamment le français. En 1864, une école de langues offrant une éducation en langues étrangères, la "L'école de langues/Lisan Mektebi", a été fondée, suivie en 1868 par le "Lycée de Galatasaray/Mekteb-i Sultanî" qui réalisait ses activités éducatives en français,

-Avec le " Modalités générales d'enseignement" de 1869, l'arabe, le persan et le français ont été introduits comme cours de langues étrangères dans les écoles publiques,

-Entre 1869 et 1922, dans les programmes scolaires des lycées et des écoles secondaires, le français était la seule langue étrangère d'origine occidentale enseignée, (Demiryürek, 2013).

Une étude importante réalisée par Demiryürek (2013) met en lumière les grandes lignes du processus de développement de l'enseignement du français en tant que langue étrangère avant la période républicaine. Dans cette étude en question, l'évaluation de l'enseignement du français a été réalisée en se basant sur des articles parus dans des périodiques entre 1891 et 1928. L'étude, qui a analysé 30 articles publiés dans diverses revues, a formulé des constats relatifs à "la nécessité de l'enseignement des langues étrangères et les raisons de l'échec dans l'enseignement des langues étrangères". Conformément à cette étude les raisons justifiant l'enseignement des langues étrangères peuvent être synthétisées de tel ; La nécessité d'acquérir les langues internationales utilisées dans la littérature, la science, la politique et la diplomatie ; la demande croissante de compétences linguistiques dues à l'avancement scientifique, à l'accumulation des connaissances et au développement du commerce ; le désir de tirer profit des réalisations de la civilisation européenne, étant donné l'avance de l'Europe dans de nombreux domaines par rapport à la Turquie, ainsi que le besoin de s'ouvrir aux sciences et technologies de cette civilisation ; la nécessité de bénéficier des produits de certaines branches scientifiques qui ne sont pas développées en Turquie et l'aspiration à progresser avec confiance sur la voie de la civilisation et à devenir un élément essentiel de la civilisation occidentale. Toujours d'après cette étude les raisons de l'échec dans l'enseignement des langues étrangères ont été identifiées comme suit ; le manque d'accent mis sur la prononciation (expression orale), l'inadéquation des méthodes choisies et mises en œuvre, l'absence de détermination des objectifs de l'enseignement, l'absence d'approche scientifique dans l'enseignement des langues étrangères et finalement l'insuffisance des enseignants en langues étrangères.

La langue

Adres
RumeliDE Dil ve Edebiyat Arařtırmaları Dergisi
Osmanağa Mahallesi, Mürver Çiçeđi Sokak, No:14/8
Kadıköy - İSTANBUL / TÜRKİYE 34714
e-posta: editor@rumelide.com
tel: +90 505 7958124, +90 216 773 0 616

Address
RumeliDE Journal of Language and Literature Studies
Osmanağa Mahallesi, Mürver Çiçeđi Sokak, No:14/8
Kadıköy - ISTANBUL / TURKEY 34714
e-mail: editor@rumelide.com,
phone: +90 505 7958124, +90 216 773 0 616

Le thème central de notre étude est "la langue". Ainsi, il est primordial de préciser certains concepts. Bien qu'il existe une multitude de définitions du terme "langue" dans la littérature, on peut se demander: "Mais qu'est-ce que la langue ?". Le dictionnaire Larousse la définit comme un "système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux". Cependant, Saussure offre une perspective plus nuancée ;

“La langue ne doit son existence qu'à une sorte de contrat passé entre les membres de la communauté. La langue est une chose tellement différente. Une langue distincte du mot est une matière qui peut être étudiée indépendamment. C'est une série d'indicateurs. La langue, comme les mots, a une qualité concrète. Les combinaisons approuvées par la société et qui constituent tout langage sont des réalités dont l'essence se déroule dans le cerveau.” (Traduit par Vardar, 1998:44-45).

Quant à Kaplan, il affirme que les nations forment leurs langues et leurs cultures grâce à leurs expériences séculaires. Pendant ce temps, la langue et la culture, comme une rivière qui coule, s'enrichissent en incorporant des éléments de toutes les terres qu'elle traverse. En fait, la langue parlée et écrite de chaque nation civilisée emprunte des caractéristiques culturelles, des mots, des phrases, etc. d'autres civilisations qu'elle a rencontrées. À cet égard, la langue de chaque nation est presque un résumé de l'histoire de cette nation à travers les siècles (1982:187-188). Aksan met le point final en disant que la langue est un système polyvalent et hautement développé qui permet le transfert de pensées, de sentiments et de désirs vers les autres en utilisant des éléments et des règles communes en termes de son et de sens dans une société. La langue est donc considérée comme un système grammatical avec des règles précises de syntaxe et aussi un outil de communication et d'échange culturel (2003:55).

Les caractéristiques universelles de la langue

Compte tenu des variations de formes, structures, motifs et usages linguistiques d'une langue à l'autre, passer d'une langue à une autre demande beaucoup plus que d'apprendre un nouveau vocabulaire. Toutefois, malgré que les langues sont différentes, certaines caractéristiques linguistiques universelles de la langue sont tel que (Chastain, 1988: 56,57; Demirel, 2004: 2-3) :

- La langue se compose de sons significatifs,
- Le choix des formes linguistiques est en général arbitraire,
- Dans toutes langues particulières le nombre de sons significatifs change entre 10 à 70. Puisque tous les bébés émettent le même son, les sons significatifs de toutes les langues proviennent du même groupement des sons potentiels,
- Toutes les langues se composent de consonnes et de voyelles. Le nombre minimum de voyelle est deux. Cette combinaison permet aux locuteurs natifs de former des syllabes et de combiner les syllabes en mots,
- Les locuteurs peuvent utiliser la langue pour réaliser l'un des différents actes de paroles. Ils peuvent construire des affirmations, questions, ordres et exclamations. Ils peuvent aussi utiliser des autres actes de paroles comme des menaces, des promesses, des excuses et des plaintes,
- Les locuteurs doivent posséder quelques systèmes pour exprimer les idées négatives. Depuis les premières années du développement de la parole, les humains refusent des mots, des idées et des phrases,

- Toutes les langues se composent de consonnes et de voyelles. Ce qui est un nom ou un verbe dans une langue n'est pas obligé de l'être dans une autre, mais dans toutes les langues les locuteurs ont la capacité de nommer les choses dans leurs environnements et d'après leurs fonctions,
- Un système existe dans toutes les langues pour indiquer la relation entre les noms et les verbes et entre les noms et les autres noms, ainsi la langue intègre un sens pour indiquer le rôle du mot dans la phrase,
- Toutes les langues ont un système que les locuteurs peuvent utiliser pour indiquer le temps et l'aspect du verbe. Le verbe lui-même décrit l'action ou l'état du sujet, mais le locuteur a aussi besoin de préciser au récepteur le temps de l'action et même si c'est une action répétée, une action continue ou une action complète,
- Toutes les langues ont des règles qui permettent au locuteur de supprimer la partie d'une phrase et de les déplacer dans une autre position dans la phrase,
- Toutes les langues permettent aux locuteurs de combiner les phrases en une seule par une conjonction coordonnée ou par des phrases incorporées. L'utilisation de différents combinaisons, coordination et incorporation permet au locuteur de s'exprimer plus efficacement et de produire une meilleure variété de phrases. Il nous convient d'affirmer conformément aux caractéristiques précisées de la langue que chacune d'elle possède un système de communication et ses propres codes partagés par ces utilisateurs afin de transmettre des messages.

Le turc ottoman

“Mais, qu'est-ce que le turc ottoman?” Le dictionnaire Wikipedia repond ainsi: “Le turc ottoman, le turc osmanli ou turc ancien (en turc ottoman لسان عثمانی Lisân-ı Türkî; ترکی Türkî; لسان عثمانی, Lisân-ı Osmânî; ترکیه Türkçe) était la langue officielle de l'Empire ottoman. Son caractère officiel de langue de l'État était fixé par l'article 8 de la constitution de 1876 jusqu'aux réformes linguistiques menées par Mustafa Kemal Atatürk après 1923. Le turc osmanli s'écrit avec une version adaptée de l'alphabet arabe, et se caractérise par une proportion importante de termes venant de l'arabe ou du persan. ”

Il nous convient de souligner que le turc ottoman n'est pas une langue différente du turc et qu'il n'est rien d'autre que le turc écrit et parlé pendant l'Empire ottoman. Le turc ottoman est une période historique de la langue turque pendant l'Empire ottoman. Cette période couvre la période allant du 14ème siècle au 20ème siècle, c'est-à-dire jusqu'à la fondation de la République. À cette époque, le turc s'enrichit en étant influencé par les langues des nations avec lesquelles les Turcs entretenaient des relations, en particulier l'arabe et le persan. En particulier, les mots qui n'ont pas d'équivalent en turc ont été rencontrés à partir de l'arabe et du persan, qui sont dans le même cercle religieux et culturel. Ainsi, en turc ottoman, il y avait beaucoup de mots et de compositions liés à la civilisation islamique commune. Naturellement, ces mots et compositions ont été acceptés comme le matériau historique du turc au fil du temps et sont devenus turcs. Des milliers d'œuvres ont été écrites dans tous les domaines avec le turc ottoman, qui s'est enrichi en profitant des opportunités de différentes langues. Cette langue était l'une des langues les plus riches au monde dans l'histoire turque et l'une des langues avec le plus grand pouvoir expressif et la caractéristique d'harmonie. Il faut tout de même garder à l'esprit qu'elle n'était écrite et parlée que par l'élite ottomane, car elle était quasiment incompréhensible par l'ensemble de la population turcophone rurale vivant à l'intérieur des frontières de l'Empire. Tout au cours de cette longue période, le turc populaire est resté la langue des pauvres et des illettrés.

L'alphabet turc ottoman est basé sur l'alphabet arabe de 28 lettres. Cependant, cet alphabet s'est élargi avec les ajouts des Iraniens et des Turcs. Les lettres supplémentaires mentionnées sont pe پ, çe چ, je ج, nasal ne (kaf-1 nuni) ن, kaf-1 fârisi ک pour désigner un g doux avec des voyelles minces, lamelif formé par la combinaison de lam et elif.

“Le Rapport” sur les manuels scolaires français écrits en Turquie :

En dehors de l'étude de Demiryürek sur l'enseignement du français en tant que langue étrangère avant la réforme de l'alphabet, aucune autre recherche approfondie n'a été identifiée. En complément de cette étude, avant la réforme de l'alphabet, un rapport a été publié dans le numéro de mai 1927 du magazine du Ministère de l'Éducation, rédigé par un enseignant français expert dans le domaine. Ce rapport a analysé 12 manuels rédigés en vue de l'enseignement du français.

Les manuels étudiés ont été classés en deux catégories en fonction des méthodes utilisées :

- 1) Ceux qui se basent sur la méthode de traduction,
- 2) Ceux qui, en vue de faire progresser les enfants dans la langue française, ont au moins adopté la méthode naturelle (méthode directe), c'est-à-dire utiliser uniquement le français de manière tangible, tant pour la langue maternelle que pour l'apprentissage d'une langue étrangère. (Rapor, 1927)

Dans ce rapport, il est précisé que parmi les 12 manuels, quatre s'appuient sur la méthode de traduction tandis que les huit autres privilégient la méthode directe ou sans intermédiaire. Dans cette étude, les observations concernant le moment optimal pour commencer l'apprentissage d'une deuxième langue, en l'occurrence le français, sont particulièrement pertinentes :

"Le sujet concerne à quel âge les enfants commencent à apprendre le français. Selon les programmes des écoles primaires et secondaires, on peut dire que les cours de français commencent lorsque l'enfant atteint environ l'âge de dix ans, c'est-à-dire quand il maîtrise bien sa langue maternelle et est capable de raisonner et de penser de manière logique" (Rapor, 1927).

Le rapport montre que les évaluations ont été faites avec une perspective pédagogique.

Pendant l'ère ottomane, des rapports ont été publiés non seulement sur les manuels de français, mais aussi sur les manuels en général, et en particulier sur ceux des autres langues enseignées comme langue étrangère. Ces rapports contiennent des avertissements importants qui ont servi à améliorer la qualité des manuels scolaires à paraître ultérieurement.

2. Méthode

Le contenu de l'étude a été obtenu grâce à la technique d'examen des documents. L'examen des documents couvre l'analyse des documents écrits contenant des informations sur l'événement ou les faits qui doivent faire l'objet d'une enquête. (Yıldırım et Şimşek, 2013 : 217).

2.1. Objectif de recherche

L'objectif principal de la présente recherche est d'analyser et de décrire l'évolution historique de l'enseignement du français en tant que langue étrangère en Turquie, en se focalisant spécifiquement sur

le contexte des manuels français Alif Ba publié dans le pays. Ce qui confère une importance particulière à cette étude est la singularité de l'approche : c'est la première initiative visant à cartographier de manière systématique la trajectoire de l'enseignement du français en Turquie en utilisant comme principal point de référence des manuels rédigé en script turc ottoman.

2.2. Échantillon

Les manuels de notre étude ont été conçus pour s'adresser aux apprenants de toutes nationalités qui commençaient tout juste à apprendre le français langue étrangère. Les cinq manuels analysés sont :

- 1- İstegan. (1883). Alphabet français-turc/Nev-icad Elifba-i Fransevî.
- 2- Ali Nazima. (1904). *Nouvel alphabet français* /Yeni Elifba-i Fransevî. İstanbul: Kasbar Matbaası.
- 3- Raghıb Rıfki. (1911). Mon premier alphabet illustré/Fransızca Musavver İlk Elifbam, Dersaadet: İkbal Kitabhanesi.
- 4- Nüzhet. (1916). Kendi Kendine Fransızca yahut Mükemmel Elifba-i Osmanî, Dersaadet: Gayret Kitabhanesi.
- 5- Raghıb Rıfki. (1928). Je lis l'alphabet français/Fransızca Elifba Okuyorum, İstanbul: Şirket-i Mürettibiye Matbaası.

2.3. Corpus

En utilisant la méthode d'examen documentaire, nous avons essayé de souligner dans notre étude l'approche suivie par l'œuvre, sa technique et sa méthode, son adéquation au public cible, les contenus éducatifs des textes de lecture libre et ses caractéristiques d'écriture ont été analysés en comparaison avec les méthodes et techniques d'enseignement des langues étrangères existantes, en tenant compte des critères spécifiques.

3. Résultats Observés

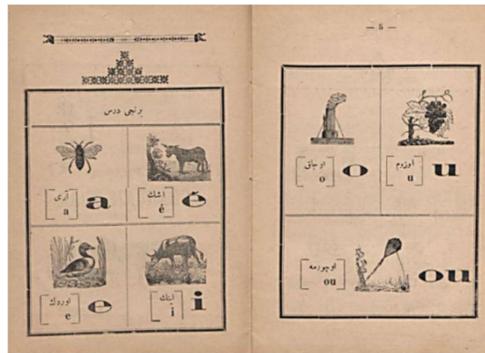
Afin d'analyser sommairement les contenus des manuels, ils ont été scannés et classes chronologiquement. Les résultats obtenus à partir des données analysées sont montrés numériquement par voie d'images numérotées.

3.1. Analyse et résultat du livre "Alphabet français-turc"

"Alphabet français-turc" a été rédigé par İstegan et publié en 1883 est enregistré dans le catalogue de l'Université Atatürk sous le numéro d'inventaire 0132685 et sous la référence 25288 SÖ 1299. Sur le plan de la forme, le manuel est organisé de manière à avoir une disposition par leçon, et son importance réside dans le fait qu'il est illustré. Ce manuel, construit autour de 20 leçons, est destiné aux jeunes musulmans qui savent lire et écrire. En effet, l'expression "nevreside-gân" est définie comme "nouveaux arrivants, ceux qui commencent à mûrir, jeunes, frais" (Devellioğlu, 1990: 994). Dans ce manuel, que nous avons brièvement présenté, à partir de la première leçon, la méthode dite "méthode sonore" est adoptée, en mettant particulièrement l'accent sur l'enseignement des voyelles dans l'alphabet. Cette méthode était privilégiée pour l'enseignement de la lecture et de l'écriture à l'époque de sa publication.

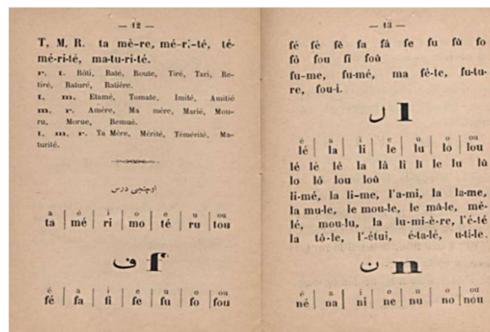
La conception du manuel, intégrant à la fois des illustrations et une diversité typographique, témoigne d'une avancée notable dans le contexte formel de son époque. La présence d'illustrations dans le livre et sa mise en page avec différentes illustrations, destinées au groupe d'âge des jeunes musulmans débutants (nevresidegân-ı İslam), faciliteront l'apprentissage du français pour le public cible. Notamment suite au mouvement de réforme linguistique appelé "modernisme", la méthode largement employée dans de nombreux manuels d'alphabet pour l'enseignement de la langue turque maternelle, mérite une attention particulière en tant qu'elle est également exploitée dans l'enseignement du turc en tant que langue étrangère. Sous cet angle, le manuel pourrait également servir de matériel pédagogique pour l'enseignement du français en tant que langue maternelle. Dans le manuel, l'établissement d'une correspondance entre la prononciation des lettres en français et des termes en turc, conjugué à la présence des illustrations associées à ces termes, confère une dimension pédagogique propice à la facilitation de l'apprentissage. Le manuel suit le principe pédagogique de la méthode sonore en commençant par les voyelles de l'alphabet. Dans ce manuel, les voyelles sont enseignées en premier, puis elles sont combinées avec les consonnes pour former des syllabes et des mots. Cependant, le passage du niveau de la phrase à celui du texte libre n'a pas été réalisé dans cette œuvre. À partir de la première leçon l'introduction et l'enseignement des voyelles est initié.

Image 1. "Alphabet français-turc" (1883:4-5).



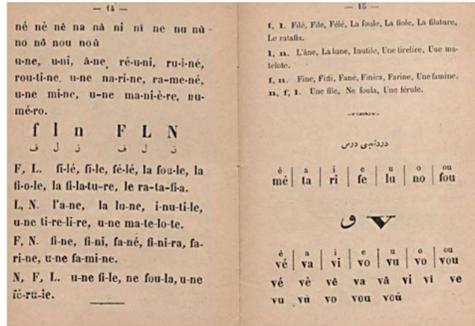
Dans le manuel, les explications et les directives sont formulées en turc. Pour illustrer la prononciation des lettres, des mots turcs sont utilisés en tant qu'exemples. À partir de la page 13, le troisième cours enseigne les lettres "F, L, N". Lors de l'enseignement de la lettre "L", la question du genre en français est abordée.

Image 2. "Alphabet français-turc" (1883:12-13).



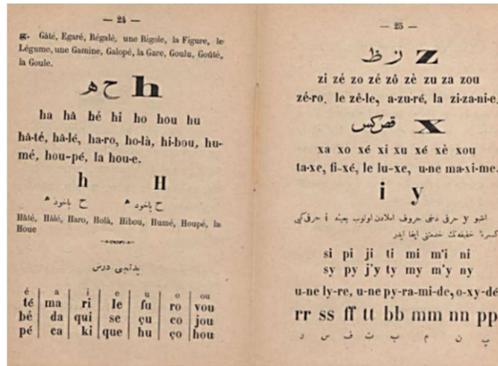
Les articles définis "Le" et "La", les articles indéfinis "Un" et "Une" sont abordés à partir de la page 15, le quatrième cours enseigne les lettres "V, B, D". L'utilisation de ces lettres consonnes avec toutes les autres voyelles est illustrée.

Image 3. "Alphabet français-turc" (1883:14-15).



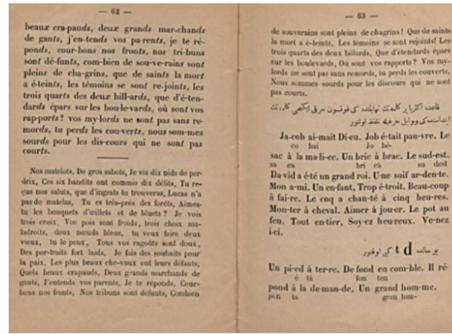
La méthode suivie pour l'enseignement des lettres consonnes repose sur la manière dont elles sont écrites avec d'autres voyelles. Au cours à la page 18, les lettres "C, Q, K, Ç, S" sont enseignées ; au cours à la page 22, les lettres "J, P, G, H" sont enseignées ; et au cours à la page 24, les lettres "Z, X, Y" sont enseignées. Les sept premières leçons, couvrant 31 pages, présentent l'apprentissage des lettres à travers des syllabes parfois dépourvues de sens, mais le plus souvent associées à des termes couramment utilisés dans la vie quotidienne.

Image 4. "Alphabet français-turc" (1883:24-25).



Dans la dernière section, une révision générale est également effectuée. Par la suite, le manuel présente des exemples de lettres qui sont utilisées ensemble : "ch, gn, ph, gu, eu, oi, eau, au, ai, ei, an, oin, ien, eil, tion, sc, ez, est, g, x, f", etc. Dans le manuel, l'enseignement est centré sur les lettres et les mots. Une approche basée sur le texte n'a pas été privilégiée. Ce manuel, dans ses grandes lignes, a été évalué en se basant sur la méthode sonore largement acceptée à l'époque non seulement pour l'enseignement des langues étrangères, mais aussi pour l'enseignement de la langue maternelle.

Image 5. "Alphabet français-turc" (1883:62-63).



3.2. Analyse et résultat du livre “Le nouvel alphabet français”

“Le nouvel alphabet français” a été rédigé par Ali Nazima et publié en 1904 par l’imprimerie Kasbar. Ce manuel est constitué de 47 pages, sans illustration. Le contenu commence par l’étude de l’alphabet et est de manière à avoir une disposition par leçon. Dans le manuel, l’établissement d’une correspondance entre la prononciation des lettres en français et des termes en turc confère une dimension pédagogique propice à la facilitation de l’apprentissage. Le manuel suit le principe pédagogique de la méthode sonore en commençant par les voyelles de l’alphabet. Dans ce manuel aussi, les voyelles sont enseignées en premier, puis elles sont combinées avec les consonnes pour former des syllabes et des mots. Par contre, le passage du niveau de la phrase à celui du texte libre a été réalisé dans cette œuvre. À partir de la première leçon l’introduction et l’enseignement de l’alphabet est initié :

Image 6. “Le nouvel alphabet français” (1904:1-2).



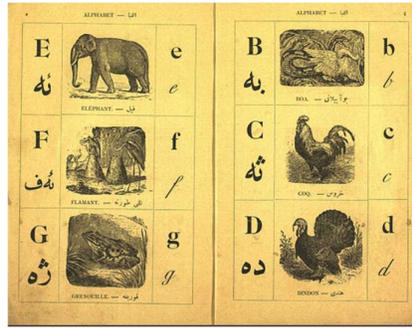
Dans le manuel, les explications et les directives sont formulées en turc. Pour illustrer la prononciation des lettres, des mots turcs sont utilisés en tant qu'exemples. Nous remarquons des exemplaires de mots pour enseigner les accents variés.

Image 7. “Le nouvel alphabet français” (1904:5-6).



“Mon premier alphabet” illustré a été rédigé par Raghıp Rıfki et publié en 1911 par l'imprimerie Dersaadet: İkbâl. Ce manuel est constitué de 99 pages, avec des illustrations. Sur le plan de la forme, le manuel est organisé de manière à avoir une disposition par leçon, et son importance réside dans le fait qu'il est illustré. Dans ce manuel, que nous avons brièvement présenté, à partir de la première leçon, la méthode dite "méthode sonore" est adoptée, en mettant particulièrement l'accent sur l'enseignement des voyelles dans l'alphabet. La conception du manuel, intégrant à la fois des illustrations et une diversité typographique, témoigne d'une avancée notable dans le contexte formel de son époque. La présence d'illustrations dans le livre et sa mise en page facilite l'apprentissage du français pour le public cible. Dans le manuel, l'établissement d'une correspondance entre la prononciation des lettres en français et des termes en turc, conjugué à la présence des illustrations associées à ces termes, confère une dimension pédagogique propice à la facilitation de l'apprentissage. Le manuel suit le principe pédagogique de la méthode sonore en commençant par les voyelles de l'alphabet. Dans ce manuel, les voyelles sont enseignées en premier, puis elles sont combinées avec les consonnes pour former des syllabes et des mots. Néanmoins, le passage du niveau de la phrase à celui du texte libre a été réalisé dans cette œuvre avec neuf exercices de lecture. À partir de la première leçon l'introduction et l'enseignement des lettres est initié.

Image 11. “Mon premier alphabet” (1911:4-5).



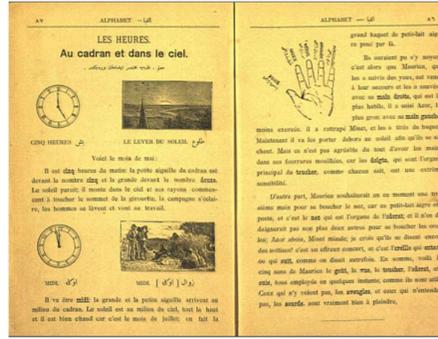
Dans le manuel, les explications et les directives sont formulées en turc. Pour illustrer la prononciation des lettres, des mots turcs sont utilisés en tant qu'exemples. Nous remarquons des exemplaires de mots pour enseigner les liaisons variées. La méthode suivie pour l'enseignement des lettres consonnes repose sur la manière dont elles sont écrites avec d'autres voyelles. Les premières leçons, couvrant neuf pages, présentent l'apprentissage des lettres à travers des syllabes. Dans la page 34 nous remarquons les exercices de lecture. En outre les complements de noms sont abordés avec des exemples.

Image 12. “Mon premier alphabet” (1911:40-41).



Depuis la page 80 jusqu'à 95 se trouve neuf exercices de lecture. Dans le manuel, le niveau des textes est remarquable. Le livre se termine avec la liste des heures, des jours, des mois, des saisons, des jours, des nombres avec des exercices de calcul.

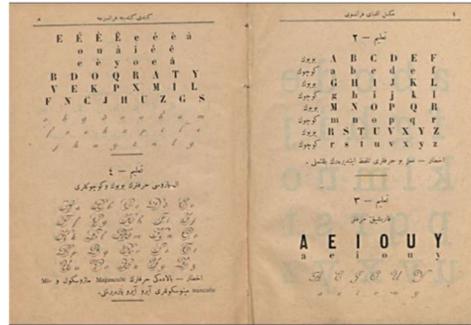
Image 13. “Mon premier alphabet” (1911:86-87).



3.4. Analyse et résultat du livre “Français autodidacte ou le parfait Alif Ba ottomane”

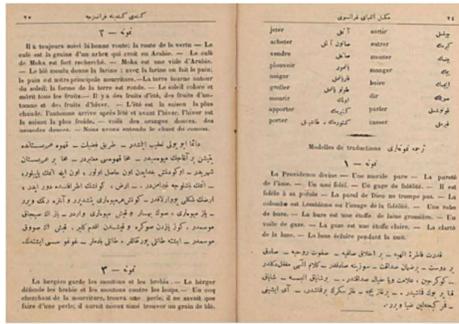
“Français autodidacte ou le parfait Alif Ba ottomane” a été rédigé par Nüzhet et publié en 1916 par l'imprimerie Gayret. Ce manuel est constitué de 48 pages, sans illustrations. Le contenu comprend l'alphabet phonétique, les voyelles, les consonnes, les syllabes, les mots, des termes en turc, les diphtongues, la Bescherelle, les nombres, les jours, les mois, la liste de Bescherelle de terminaisons des trois groupes de verbes. À partir de la première leçon l'introduction et l'enseignement des lettres de l'alphabet est initié :

Image 14. “Français autodidacte ou le parfait Alif Ba ottomane” (1916:4-5).



Dans le manuel, les explications et les directives sont formulées en turc. Pour illustrer la prononciation des lettres, des mots turcs sont utilisés en tant qu'exemples. Nous remarquons quelques verbes comme “entrer, sortir, monter, manger, boire, parler, acheter, porter, casser, etc.” et des exemplaires de phrases variés.

Image 15. “Français autodidacte ou le parfait Alif Ba ottomane” (1916:24-25).



Dans ce manuel nous n’avons pas remarque la présence des textes pour des exercices de lecture. Dans les cinq dernières pages se trouvent des phrases utiles pour la vie quotidienne.

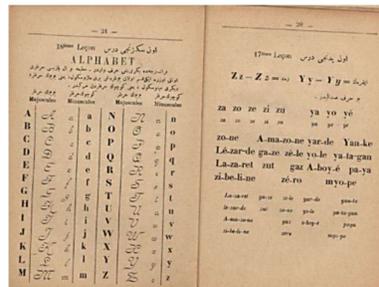
Image 16. “Français autodidacte ou le parfait Alif Ba ottomane” (1916:44-45).



3.5. Analyse et résultat du livre “Je lis l’alphabet français”

“Je lis l’alphabet français” a été rédigé par Raghıp Rıfki et publié en 1928 par l’imprimerie Şirket-i Mürettibiye. Ce manuel est constitué de 50 pages, sans illustration. Le contenu se compose de deux parties dont la première se compose de trente-et-un leçons, l’alphabet phonétique, les voyelles, les consonnes, les syllabes, les mots, des termes en turc, les diphtongues, sans Bescherelle. À partir de la dix-huitième leçon l’introduction et l’enseignement des lettres de l’alphabet complet est initié.

Image 17. “Je lis l’alphabet français” (1928:20-21).



À partir de la deuxième partie, depuis la page 35 jusqu’à 41 se trouve quatorze exercices de lecture à niveau facile.

Image 18. “Je lis l’alphabet français” (1928:34-35).

Cependant, cette étude ne peut être considérée comme une première étape significative pour les futures recherches. En effet, de nombreux livres sur l'enseignement du français ont été publiés de l'époque des réformes (Tanzimat) jusqu'aux premières années de la République turque. Parmi les œuvres de l'auteur, il convient de souligner des manuels tels que "*Usûl-İ Cedid Üzere Tertib ve Tanzim Edilen İki Yüz Elli Kelime İle Tekellüm ve Sarf-İ Fransevî*" (1880) et "*Miftâh-i Lisan-i Fransevî*" (1878), qui traitent spécifiquement du sujet parmi ses nombreuses autres œuvres. L'analyse approfondie et comparative de ces manuels permettra de mettre en lumière de manière détaillée l'évolution historique de l'enseignement des langues étrangères en général, et plus spécifiquement de l'enseignement du français.

L'un des facteurs majeurs contribuant à la persistance des problèmes fondamentaux dans nos méthodes d'enseignement linguistique en tant que nation turque pourrait bien être le suivant : en cherchant à éclairer notre avenir, nous négligeons de tirer profit de la lumière historique que nous offre notre passé.

Bibliographie

- Aksan, D. (2003). *Her Yönüyle Dil Ana Çizgileriyle Dil Bilim*. Ankara: Türk Dil Kurumu Yayınları.
- Çakır, M. (1996). *Çeviride Eşdeğerlik İlişkileri*. Anadolu Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi. Cilt 6. Sayı 1. (s. 93-107).
- Demiryürek, M. (2013). *Türkiye'de yabancı dil olarak Fransızca öğretiminin tarihi gelişimi üzerine bir değerlendirme (1891-1928)*. Hacettepe Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi, 28 (28-1).
- Develi, H. (2008). *Osmanlı Türkçesi Kılavuzu I-II*. İstanbul: Kesit Yayınları.
- Develi, H. (2010). *Osmanlı Türkçesi Grameri*. 1. Baskı. Eskişehir: Anadolu Üniversitesi Yayınları.
- Devellioğlu, F. (1990). *Osmanlıca-Türkçe Ansiklopedik Lûgat*. Ankara: Aydın Kitabevi.
- İstapan. (1878). *Miftâh-i Lisan-i Fransevî*. İstanbul: Matbaa-i Aramyan
- İstapan. (R. 1299 / M. 1883). *Nev-icad Elifba-i Fransevî*. İstanbul: La Türki Matbaası.
- İstapan.(1880). *Usûl-İ Cedid Üzere Tertib ve Tanzim Edilen İki Yüz Elli Kelime ile Tekellüm ve Sarf-İ Fransevî*. İstanbul: Matbaa-i Aramyan
- Kurt, Y.(1996). *Osmanlıca Dersleri I*. 3. Baskı. Ankara: Akçağ Yayınları.
- Nazima, A. (1904). *Nouvel alphabet français/Yeni Elifba-i Fransevî*. İstanbul: Kasbar Matbaası.
- Nüzhet. (1916). *Kendi Kendine Fransızca yahut Mükemmel Elifba-i Osmanî*. Dersaadet:Gayret.
- Rapor. (1927). *Türkiye'de Yazılmış Fransızca Mektep Kitapları Hakkında Rapor*. Maarif Vekâleti Mecmuası, 3 (11), 103-111.
- Rıfki, R. (1911). *Mon premier alphabet illustré/Fransızca Musavver İlk Elifbam*. Dersaadet:İkbal.
- Rıfki, R. (1928). *Je lis l'alphabet français/Fransızca Elifba Okuyorum*. İstanbul: Şirket-i Mürettebiye.
- Saussure, F. (1998). *Genel Dilbilim Dersleri*. F.'den çev. Vardar, B. İstanbul:Multilingual Yayınları.
- Saussure, F. (1916). *Cours de linguistique générale*. Publié par Ch. Bally et A. Sechehaye, Paris, Payot.
- Timurtaş, F. K. (1986). *Osmanlı Türkçesine Giriş*. 8. Baskı. İstanbul: İstanbul Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Yayınları. Tulum, Mertol (2009). *Osmanlı Türkçesine Giriş*. 1. Baskı. Eskişehir: Anadolu Üniversitesi Yayınları.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/langue/46180?q=langue#46106> consulté le 01.07.2023
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Turc_ottoman consulté le 01.07.2023